

La chirurgie au Mexique et ses rapports avec la France - Ma vision des choses

70 Years of Surgery Development in Mexico

José Angel Córdova Villalobos

Mots clés

- ◆ Chirurgie
- ◆ Mexique
- ◆ France
- ◆ Sécurité Sociale

Résumé

Le Mexique est un pays situé en Amérique du Nord, qui partage ses frontières avec les États Unis d'Amérique au Nord, le Guatemala et le Belize au Sud. Sa surface continentale est de 1'951,227 km². Il a une population de plus de 118 millions d'habitants, d'après le dernier recensement de 2015, et il est divisé en 32 états.

Actuellement tous les mexicains ont droit à la santé. Ceci a été établi constitutionnellement depuis 1984, et le service est offert de façon gratuite ou à travers les cotisations des ouvriers ou des patrons, par l'Institut Mexicain de Sécurité Sociale (pour les travailleurs des entreprises privées). L'Institut de Sécurité Sociale et des travailleurs de l'état (pour les travailleurs du gouvernement et les enseignants) ainsi comme pour les Services de Santé des États (pour la population inscrite à l'assurance populaire). En plus il existe une Médecine Privée pour les travailleurs qui possèdent des assurances privées ou qui la choisissent préférentiellement, bien qu'ayant droit aux soins dans les hôpitaux publics.

La chirurgie au Mexique a une histoire très forte depuis les cultures anciennes où elle a été marquée par les remarquables avancées des périodes mayas et aztèques.

La chirurgie mexicaine a été influencée par la chirurgie européenne (surtout française) depuis le XVI^{ème} siècle jusqu'au début du XX^{ème}, elle s'est rapprochée par la suite de la chirurgie des États Unis d'Amérique.

Dès le début du XX^{ème} siècle, la chirurgie s'est développée dans des hôpitaux publics, comme l'Hôpital Juarez et l'Hôpital Général de Mexico, où a débuté l'internat en chirurgie dans l'année 1942. Actuellement concernant la chirurgie générale, nous avons 26 cours, avec un total de 650 Internes qui démarrent la spécialité chaque année dans tout le Mexique.

En 1991, s'est créé, le Système Unique de Spécialités Médicales, pour garantir la qualité de la formation médicale. En 1964, a été établi le premier Conseil de certification des spécialités au Mexique, avec le Conseil pour la Chirurgie Générale en 1974. Ces Conseils sont dirigés par les membres des Académies Nationales de Médecine et Chirurgie. Actuellement il existe 17,134 Chirurgiens Généralistes.

En Octobre 1963, a été réalisée la première transplantation rénale avec succès au Mexique, et actuellement son réalisées de façon courante des transplantations des autres organes, comme le foie, le cœur, avec des bons résultats.

Avec le début de la chirurgie coelioscopique, vers la fin des années quatre-vingt, la chirurgie générale s'est transformée et actuellement dans la plupart des Institutions est utilisée cette voie d'abord pour la chirurgie abdominale, bariatrique, endocrinienne, et même la robotique est utilisée depuis quelques années.

En ce qui concerne la chirurgie plastique, celle-ci a fait partie du premier programme de l'internat ; la neurochirurgie aussi a connu de grands progrès, tels que la thérapie endo-vasculaire neurologique, la chirurgie mini-invasive de la base du crâne, de la colonne, de quelques articulations. Il en est de même pour l'otorhinolaryngologie, avec des résultats comparables à ceux obtenus dans des pays développés.

Keywords

- ◆ Surgery
- ◆ Mexico
- ◆ France
- ◆ Social Security

Abstract

Mexico is a country situated in North America, which share its borders with the United States of North America at North, and Guatemala and Belize at South. The continental surface is 1'951,227 km², and the population is a little more than 118 million people, according to the last census in 2015, and the country is divided in 32 states.

Actually all the Mexicans have the right to health, that was established constitutionally after 1984 and the services are offered by free, or by the payments of the workers and their bosses, by the Mexican Institute of Social Security (for the workers of the private companies). The Institute of the Social Security of the government workers and the public schools teachers, and the health services of the states (for the population registered to the Popular Insurance). Moreover private medicine give services to the people having a private insurance or that want to be treated at the private hospital, even having right to access to the public one.

Surgery at Mexico has a very strong history after the old cultures where that has been distinguished by the great advances during the Mayas and Aztec period.

The Mexican surgery has been influenced by the European surgery (specially French) from the XVI century, until

Correspondance :

José Angel Córdova Villalobos

Ministre de la Santé 2006-2011 - Mexico

E-mail : jangelcordova.villalobos@gmail.com

Disponible en ligne sur www.acad-chirurgie.fr

1634-0647 - © 2017 Académie nationale de chirurgie. Tous droits réservés.

DOI : 10.14607/emem.2017.2.048

the beginning of the XX, and after was influenced by the North America Surgery.

From the beginnings of the XX Century, surgery has been developed at the public hospitals, like the Juarez Hospital and the Mexico General Hospital, where the surgery residency has been initiated in 1942. Actually for general surgery we have 26 courses, with 650 residents that start the specialty every year in several places of the country.

In 1991 has been created the Unique System of Medical specialties, to guarantee the quality of Medical education. In 1964 has been established the first council for certification of specialties in Mexico, with the general surgery council in 1974. These councils are managed by the members of the Medicine and Surgery National Academies. Actually exists 17,134 general surgeons.

In October 1963, has been practiced the first successful kidney transplantation in Mexico, and actually are currently practiced, like the transplantations of the other organs like liver, or heart with good results.

At the beginnings of the Laparoscopically surgeries, at the end of the 80s, general surgery has been transformed, and now we use this approach for abdominal surgery everywhere in the country, but we practice mini-invasive surgery for bariatrics, endocrine, and the robotics is used from several years ago.

In reference for the plastic surgery, that was the first residency program in surgery; the neurosurgery has been doing great progresses, like neurologic endovascular therapies, the mini-invasive surgery of the base of the skull, spine and some joints, and the ORL operations, with comparable results with others obtained in developed countries.

Généralités

Le Mexique partage ses frontières avec les États Unis d'Amérique au Nord, le Guatemala et le Belize au Sud. Sa surface est de 1.951,227 km², soit quatre fois la France, et sa population de plus de 118 millions d'habitants. Le Mexique est une fédération de 32 états.

Actuellement tous les mexicains, quel que soit leur niveau socio-économique, ont droit à la santé, droit établi constitutionnellement en 1984. L'Institut mexicain de Sécurité Sociale offre un accès aux soins gratuit ou via les cotisations des ouvriers ou des patrons pour les travailleurs des entreprises privée et pour les travailleurs du gouvernement et les enseignants. Les Services de Santé des États font de même pour la population inscrite à l'assurance populaire. Il existe une également une médecine privée pour les travailleurs qui possèdent des assurances privées ou qui la choisissent préférentiellement, bien qu'ayant droit aux soins dans les hôpitaux publics.

La chirurgie au Mexique a une histoire forte et ancienne. Dans le passé, les civilisations mayas et aztèques lui firent faire de remarquables avancées. Du XVI^{ème} siècle jusqu'au début du XX^{ème}, la chirurgie mexicaine a été influencée par la chirurgie européenne, surtout française. Elle s'est par la suite rapprochée des États Unis d'Amérique.

Dès le début du XX siècle, la chirurgie s'est développée dans des hôpitaux publics, comme l'Hôpital Juarez et l'Hôpital Général de Mexico, où naquit l'Internat en chirurgie en 1942.

En 1964, a été établi le premier Conseil de certification des spécialités au Mexique, avec le Conseil pour la Chirurgie Générale en 1974. Ces Conseils sont dirigés par les membres des Académies Nationales de Médecine et Chirurgie.

En 1991, s'est créé le Système Unique de Spécialités Médicales, pour garantir la qualité de la formation médicale.

Actuellement 650 Internes démarrent chaque année la spécialité de chirurgie générale, dans 26 cours, au Mexique et 17.134 chirurgiens généralistes exercent au Mexique.

La première transplantation rénale mexicaine fut réalisée en 1963. Actuellement sont effectués de façon courante des transplantations des autres organes, comme le foie, le cœur, avec des bons résultats. Avec le début de la chirurgie coelioscopique, vers la fin des années 80, la chirurgie générale s'est transformée. Actuellement, dans la plupart des Institutions, cette technique est utilisée pour la chirurgie abdominale, bariatrique, endocrinienne. De même depuis quelques années, l'utilisation de robots commence. La chirurgie plastique a fait partie du premier programme de l'internat. La neurochirurgie a également connu de grands progrès, tels que les traitements endovasculaires, la chirurgie mini-invasive de la base du crâne, de la colonne... Il en est de même pour l'otor-

hinolaryngologie, avec des résultats comparables à ceux des pays développés.

Mes rapports avec la chirurgie française et l'Académie Nationale de Chirurgie

C'est un honneur de faire partie de l'Académie Nationale de Chirurgie. Mes remerciements vont d'abord à Mr le Président, le Dr. Henri Judet, ainsi qu'à Mr le Secrétaire général, le Dr Philippe Marre, qui m'ont beaucoup aidé à devenir membre de cette glorieuse assemblée. J'ai une grande affection pour le Pr. Jacques Baulieux, qui a beaucoup travaillé avec le Mexique.

Il y a 37 ans, j'ai pris la décision de faire ma chirurgie en France et non aux États-Unis. A l'époque, j'étais à Mexico dans l'un des meilleurs hôpitaux du Mexique : l'Institut national de la Nutrition où je faisais de la médecine interne. Mon intention de faire de la chirurgie a été acceptée. J'ai eu l'opportunité de venir à Toulouse faire de la chirurgie générale. Pendant trois ans j'ai fait de la chirurgie chez le Pr. Frank Lazorthes et de l'endoscopie digestive chez le Pr. Jean Escurrou.

Je crois que cette décision de venir étudier en France fut la meilleure de ma vie. Pourquoi ? Comme je l'ai dit aux collègues chirurgiens mexicains qui voulaient me faire changer d'avis, parce que j'ai beaucoup appris sur la vie. Et la vie vaut plus que la chirurgie ou la médecine. Je ne me suis pas trompé.

Puis je suis rentré au Mexique où nous avons œuvré pour continuer à travailler avec la France en créant la Société franco-mexicaine de Gastro-entérologie qui a bien fonctionné pendant 25 ans.

Quand j'ai été nommé Ministre de la Santé, puis Ministre de l'Éducation, j'ai essayé de rapprocher beaucoup plus la France et le Mexique sur le plan médical et sur le plan éducatif. Nous avons fait beaucoup de choses, mais beaucoup plus reste à faire.

L'année du Mexique en France a échoué pour des raisons politiques, mais l'amitié de la France et du Mexique, je le dis, va beaucoup plus loin que les éventuels conflits politiques qui peuvent exister.

Je suis heureux de faire partie des Académies Françaises de Médecine et de Chirurgie. Je vous remercie tous. Pour nous c'est un honneur de faire partie de cette organisation, où siègent des chirurgiens très importants qui ont fait la vie de la chirurgie en France.

Ma fille est née en France, ma petite-fille, 31 ans après, le même jour d'ailleurs.

La santé au Mexique

Natalité, mortalité

Le taux de natalité est actuellement de 18 pour mille. Il a beaucoup baissé : il y a 25 ans, il était 50 pour 1000 et cela constituait un vrai problème. La natalité, maintenant, est bien contrôlée. L'espérance de vie a beaucoup progressé : elle est à présent de 79 ans chez les femmes et de 73 ans chez les hommes. La mortalité a beaucoup diminué notamment parce que tout le monde a accès à l'eau potable dans tout le Mexique.

Vaccins

Nous avons importé de nouveaux vaccins qui viennent de la France, d'un laboratoire très important, qui se trouve à côté de Lyon. Ces vaccins de grande qualité contre la grippe, la pneumonie, la diarrhée, ont fait baisser le taux de mortalité infantile.

L'Institut mexicain de Sécurité Sociale

Bien que soixante-quatorze pour cent de la population soit urbaine, 30 millions de mexicains habitent dans des villages de moins de 2500 habitants, ce qui donne une idée de la difficulté de dispenser tous les services médicaux : vaccination, accès aux soins, etc... à des gens qui doivent parfois marcher des heures et des heures pour arriver dans une petite clinique.

Les services de santé

À présent ils sont gratuits pour tous sous l'égide de l'Institut mexicain de Sécurité Sociale, l'IMSS. La Sécurité Sociale a 73 millions d'affiliés partout au Mexique. Il existe également, la sécurité sociale pour les travailleurs de l'État, avec 8 à 10 millions d'affiliés. Les enseignants sont affiliés à ce système. Il existe aussi des services de santé étatiques, chaque état ayant des hôpitaux qui siègent dans la majorité des villes moyennes.

Il existe partout des assurances privées pour des gens qui peuvent payer et sont soignés dans des cliniques privées.

La chirurgie au Mexique

En 1575 fut mise en place une Charte à l'Université Royale et Pontificale du Mexique. Après l'École Royale de Chirurgie, très ancienne, à l'Hôpital Royal des Indiens du Mexique, l'École Nationale de Chirurgie est constituée en 1828. Mais l'histoire de la chirurgie au Mexique est bien plus ancienne.

Les temps anciens et le codex Badiano

L'histoire de la chirurgie au Mexique vient de très loin, des Mayas et les Aztèques. Ceux qui ont visité le Mexique, on vu sa richesse archéologique. Sur des sculptures, on assiste un accouchement d'indiens. En 250 A.J : création de la première école de médecine à Monte Alban, à Oaxaca.

L'histoire du Mexique est conservée dans des codex. Le Codex Badiano est un codex qui donne des informations importantes sur les activités de la vie des indiens habitant ce qui sera le Mexique. Sur le plan médical, ce codex décrit des techniques chirurgicales : suture avec des cheveux depuis l'année 1552 ; trépanation du crâne. On a trouvé un orifice de trépanation parfait. On ne sait pas pourquoi, ni comment il fut réalisé,

mais il l'a été ; utilisation du bistouri d'obsidienne. L'obsidienne est une pierre commune au Mexique. Avec des instruments d'obsidienne, tranchants et pointus, on peut faire des incisions, ouvrir le ventre...; vocabulaire médical de l'époque. La divinité : ANOMOCOCIPACTONAL. Le médecin, le savant, « celui qui sait » : TLAMATINI. La chirurgie : TEXOXOTLAZTLI... ; types d'interventions réalisées : drainages d'abcès, soins des ulcères, traitement des luxations, des fractures, fixations de greffe avec de la cire, cure d'hémorroïdes, circoncisions, amputations, saignées...

Les influences espagnoles et françaises

Le Mexique fut été colonisé par les espagnols en 1492. La médecine française est arrivée pendant la deuxième moitié du 19ème siècle et le début du 20ème siècle. C'est cette médecine qui nous a formés. Nos maîtres ont appris la médecine en lisant des livres français et à l'époque, il était demandé dans plusieurs écoles de médecine de parler français pour être admis. Par exemple l'anatomie était enseignée dans le Rouvière et le Testut et il était donc nécessaire de parler français.

L'influence des USA

À la deuxième partie du 20ème siècle et début du 21ème siècle, la médecine mexicaine s'est rapprochée de la médecine et à la chirurgie des États-Unis, à cause du voisinage et ce type de médecine et de chirurgie a maintenant beaucoup d'influence sur le Mexique.

En venant en France, je me suis rendu compte que les mexicains sont plus proches de la médecine française que de la médecine américaine, parce que c'est une médecine plus humaine. La clinique des médecins français était beaucoup plus proche de celle que l'on avait apprise au Mexique.

La naissance de la médecine moderne au Mexique

La médecine mexicaine, et surtout la chirurgie s'est beaucoup développée au début du 20ème siècle avec la création de deux hôpitaux : l'hôpital Juarez et l'hôpital général de Mexico. Depuis lors se sont créés plus de 5000 lits. Ces deux hôpitaux, créés il y a cent dix ans, se trouvent à Mexico.

Les premiers internes en chirurgie ont été nommés à l'hôpital général de Mexico en 1942.

En 1960 l'Université Nationale Autonome du Mexique a organisé le premier amphithéâtre universitaire du Mexique.

Formation et démographie chirurgicales actuelles

Aujourd'hui 76 spécialités sont enseignées au Mexique et, pour la chirurgie générale, nous comptons 26 CHU au niveau national, lesquels forment 650 internes/an.

Le niveau de la spécialisation mexicaine s'est renforcée avec la création d'abord des Instituts nationaux de santé dans les années 50 et ensuite de l'institut de la Sécurité Sociale, l'IMSS, fondée en 1943 et les hôpitaux du Ministère de la Santé de la République et des États.

En 1991 on a instauré, à l'Université Nationale du Mexique, un système unique de spécialités médicales. Une structure établit quelles sont les spécialités à trouver et quelles sont les spécialités qui peuvent continuer dans notre pays. Cette université est la plus grande de toute l'Amérique latine.

Depuis 1964 le Conseil de la Certification des Spécialités et puis de la Chirurgie Générale donne aux malades la garantie d'être soignés par des médecins certifiés dans la spécialité qu'ils pratiquent. Chacun doit se ré-certifier tous les cinq ans.

Actuellement exercent dans notre pays un peu plus de 140.000 médecins spécialistes, dont 17.000 chirurgiens généralistes, soit 1.53 chirurgiens pour 10 000 habitants.

La formation des chirurgiens dure entre quatre et huit ans, selon la spécialité : quatre ans de chirurgie générale, puis entre trois et cinq ans de chirurgie spécialisée, cinq ans par exemple pour la neurochirurgie.

Les greffes

La première greffe de rein au Mexique fut effectuée en 1963. Aujourd'hui, des greffes cardiaques et hépatiques sont couramment réalisées dans quelques hôpitaux. Nous remercions beaucoup le Pr. Baulieux et toute son équipe lyonnaise, qui nous aident à former de jeunes mexicains afin de permettre la réalisation de transplantations hépatiques si importantes. En effet trois millions de personnes sont touchées par le virus C, nous avons d'importants problèmes d'obésité (75 % de la population est en surpoids) et ces patients pourraient souffrir de cancer du foie et auront besoin de soins. De plus en plus nous avons besoin de personnel spécialisé pour des équipes de transplantation.

La chirurgie coelioscopique

La chirurgie coelioscopique révolutionné la chirurgie depuis les années 80. Dans ce domaine encore, les français nous ont montré comment faire, avec J. Périssat, F. Dubois... Des maîtres français ont initié cette chirurgie très vite adoptée. Maintenant la chirurgie coelioscopique n'est pas pas seulement pour digestives, mais aussi bariatrique, gynécologique, endocrinienne, urologique, thoracique, rachidienne, etc...

Enfin la chirurgie laparoscopique assistée par la robotique a débuté en 1996, par le Dr Carbajal. Actuellement il y a plus de 200 000 interventions laparoscopiques assistées par la robotique, ont été pratiquées (surtout des cholécystectomies) d'abord avec le système AESOP, maintenant avec le système Da Vinci. Dernièrement cette technologie a été installée dans plusieurs hôpitaux publics ou privés. C'est surtout la chirurgie digestive qui en bénéficie le plus.

Conclusion

Actuellement un peu plus de 1,5 millions d'interventions chirurgicales par an, sont effectuées au Mexique dont 250.000 hyperspécialisées. Tous les types d'interventions y sont faits réalisés avec des résultats comparables au reste du monde.

Discussion en séance

Commentaire de J Baulieux

Merci Mr Córdoba. Vous avez compris. Vous avez à faire à un grand ami, francophile et francophone, exceptionnel, ami de la France, qui vient souvent en France et qui connaît le système parfaitement.

Question de G Morvan

Parmi les mexicains qui vont à l'étranger pour faire une spécialité, quel est à peu près le ratio actuel entre ceux qui viennent en France, ou en Europe en général, et ceux qui vont aux États-Unis ?

Réponse

Je crois que ceux qui vont aux États-Unis sont à peu près 90 pour cent. Le problème c'est surtout la langue. Pour ma fille aussi, qui est venue 4 ans à Paris. J'ai essayé d'enseigner le français à l'école de médecine, dont j'étais le doyen et elle était élève. On faisait des cours gratuits de français pour les élèves, mais ce n'est pas facile de leur faire apprendre le

français. On continue, on essaye de les faire venir, de leur donner cette envie de venir en France.

Commentaire de J Baulieux

Alors, ce problème linguistique il est au premier plan. On avait demandé à José que les groupes qui viennent en France parlent et comprennent le français, ce n'est pas simple, parce qu'il faut qu'ils participent au staff, qu'ils discutent avec le personnel, etc. Sur le groupe actuel des quatre médecins, un parle bien français, un beaucoup moins bien, et les deux autres ne parlent pas français et ça c'est très difficile, c'est un problème, quand même. Je suis cependant frappé, par le fait que quand j'ai fait des conférences à Mexico, un des élèves est descendu à l'amphithéâtre pour parler avec moi, et il s'est adressé à moi dans un français parfait. Il a donc beaucoup de place pour la culture française au Mexique.

Question de B Launois

Que donne la formation chirurgicale aux États-Unis aux étudiants qui s'y rendent ? Parce que moi, c'est mon impression, c'est difficile pour les étudiants aux États-Unis, d'apprendre vraiment la chirurgie. Parce qu'on les met souvent dans des laboratoires, et aux États-Unis c'est souvent, comme vous le savez, des résidences au pair, et les jeunes ne sont pas forcément les meilleurs.

Réponse

Vous avez raison. Je suis tout à fait d'accord. C'est encore une raison que je donne. Parce que ce s'il était facile de venir, bon je ne dis pas si facile. Il faut passer des examens en France comme aux États-Unis. Mais les États-Unis sont tout proches- Et la deuxième langue que l'on apprend à l'école, c'est l'anglais. Heureusement, ça commence à reprendre le français, depuis l'école secondaire et le baccalauréat. Ça c'est très important, et je suis très heureux et j'ai poussé ça quand j'étais Ministre de l'éducation. Le français doit être l'une des premières langues après l'espagnol. Mais c'est surtout une question de langue.

Quelle est la formation de français ? Parce que j'ai eu des jeunes qui parlaient espagnol, qui sont venus dans mon service et ne parlaient pas du tout français.

En fait deux Uruguayens, le professeur Fernando Gonzalez et Luis Russo, qui va être le Président du prochain congrès latino-américain 2019, et puis j'ai aussi un brésilien, Marcel Machado. Ce sont des gens qui ont appris le français en France, dans des stages de trois mois et qui parlent maintenant le français parfaitement. J'ai parlé avec Machado à Sao Paulo. Ça c'est une solution pour les étudiants qui viennent en France, de faire un stage.

On a mis ça au point.

Question de R Villet

Je voulais renchérir sur cette liste. Dans les années qui se sont passées, nous avons reçu beaucoup d'étudiants, de stagiaires, d'assistants d'Irak, et ils ne parlaient pas français, ils parlaient arabe. Et comme vient de le dire M. Allouette, avant de venir dans mon service ils passaient trois mois à l'Alliance Française, et ils avaient une certification. Alors ils pourraient apprendre le français ici et c'est ça ma première question.

Ma deuxième question, que je n'osai pas poser, parce que ce n'est pas le lieu, c'est de la politique. Est-ce que les relations mexicaines avec les États-Unis ne vont pas changer ? Parce que nous, nous avons « récupéré », récupéré entre guillemets, des étudiants après le 11 septembre, qui n'ont pas pu continuer, et je veux dire à l'Académie que cela serait une opportunité peut-être pour nous de renforcer cette amitié. Si vous voulez répondre, répondez, si vous ne voulez pas répondre, ne le faites pas.

Réponse

Oui, on va avoir des problèmes. D'ici à deux jours vont commencer les problèmes. Parce que le Président va résilier les

visas. Mais cela va être une opportunité pour tous ceux qui pourront aller ailleurs.

Tous les ans, je vous le dis, parce que je suis au Conseil National des Certifications des facultés de médecine. Tous les ans il y a 15.000 médecins mexicains diplômés des facultés de médecine des universités du Mexique, parmi eux il y a 6500 qui arrivent à faire une spécialité. Et finalement, il y a, à peu près, 5.000 qui terminent, et 700 qui font la chirurgie, et parmi ces 700 il peut y avoir 50, peut-être une centaine qui peut aller ailleurs. Pas plus. Alors, le groupe se réduit petit à petit. Je suis sûr qu'à présent ils vont profiter, heureusement, de chercher ailleurs. Mais seulement sur le plan économique mais aussi commercial. Il a dit qu'il va arrêter le traité commercial. Alors on va pouvoir faire des échanges avec l'Europe. Je suis donc très heureux.

Commentaire de J Baulieux

Il faudra que les politiciens, les responsables gouvernementaux écoutent ce discours. Aussi bien ici, le vôtre, qu'au Sud-Est. Nos partenaires étrangers sont demandeurs de venir en France. Mais ça Mr. Launois, et vous êtes bien placé pour le savoir, il y a beaucoup de gens qui ne comprennent pas. Quand on leur parle de ça, pour eux c'est noyé dans les échanges internationales, ce n'est pas des Rafales, comme avant, c'est notre cerveau. Mais cela à une importance économique, le reste est plus payant sur le plan médiatique des Airbus et des Rafales, des exportations de la médecine française, c'est quelque chose qui a une place importante pour l'Académie.

Réponse

Alors il faut avoir des idées, la volonté et faire et je crois que c'est possible. Je vous ai dit, j'ai décidé de laisser de côté les Etats-Unis pour faire ma chirurgie en France, et je ne me suis pas trompé, et ça a été la meilleure décision de ma vie, après mon mariage depuis presque 40 ans. Avec ma femme nous avons passé trois ans en France, et ces années ont été les meilleures années de notre vie.